



L'ANALYSE POÉTIQUE EN CLASSE DE FLE

YABANCI DİL OLARAK FRANSIZCA DERSİNDE ŞİİR ÇÖZÜMLEMESİ

THE TEACHING OF THE POETIC ANALYSIS IN FOREIGN LANGUAGE

Ece KORKUT*

RÉSUMÉ : Dans cet article, on a traité de l'utilisation des textes poétiques dans les cours du français langue étrangère. D'abord, on a énuméré les contributions d'un texte poétique aux cours de langue étrangère (le fait que c'est un langage esthétique et artistique, qu'il crée un effet avec les jeux de sons et les jeux de langage, que c'est un langage imagé et créatif), ensuite on a étudié les méthodes de sélection et d'analyse des textes poétiques. Pour proposer des exemples à l'application en classe, on a choisi deux poèmes d'un même poète, écrits avec huit ans de décalage : « Chanson d'automne » et « Il pleure dans mon cœur ». Nous avons proposé une analyse poétique aux niveaux de forme, de sens et d'énonciation à partir des deux poèmes choisis de Verlaine. Après cette petite analyse des deux poèmes, nous les avons comparés et nous avons repéré les ressemblances et les différences entre eux. En définitive, nous avons mis au jour le fait que, contrairement aux textes narratifs, dans les textes poétiques, les poètes ne prennent pas en compte la cohésion et la cohérence, et que dans la poésie, il s'agit d'une perlocution qui n'existe pas toujours dans les textes non poétiques.

Les mots-clés : langage poétique, forme, sens, situation d'énonciation, Verlaine

ÖZET : Bu makalede, şiir metinlerinin yabancı dil olarak Fransızca derslerinde kullanılması üzerinde durulmuştur. Öncelikle şiirsel bir metnin, yabancı dil derslerine sağlayacağı katkılar sıralanmış (estetik ve sanatsal bir dil olması, çizgisel dilden uzaklaşması, dil ve ses oyunlarıyla özel bir etki yaratması, imgesel ve yaratıcı bir dil oluşturması), ardından şiirsel metinleri seçme ve çözümleme yöntemleri irdelenmiştir. Sınıf içi uygulamalara örnek oluşturmak amacıyla, aynı şairin 8 yıl arayla yazdığı iki şiir seçilmiştir. Verlaine'den seçilen bu iki şiirin biçim, anlam ve sözcelem durumu açısından çözümlenmesine öneriler sunulmuştur. Aynı ayrı, üç düzeyde ele alınan iki şiir, daha sonra karşılaştırılmış ve ortak yönler belirtilmiştir. Sonuç olarak, şiirsel metinlerde, düzyazı metinlerinden farklı olarak, bağdaşıklık ve tutarlık kaygısı gözetilmediği, ancak düz anlatımda karşılaşılmayan bir etki-söz yaratıldığı ortaya konulmuştur.

Anahtar Sözcükler : şiir dili, biçim, anlam, sözcelem durumu, Verlaine

ABSTRACT : In this article, we've treated the usage of the poetic texts in the courses of the French as a foreign language. First, we enumerated the contributions of a poetic text on the language courses (because of the fact that this one is an aesthetic, artistic and creative language, it creates an effect with the games of sounds and the language games), then we've studied the analysis methods for the poetic texts. We've chosen two poems of a same poet, written with eight years of gap: "Fall song" and "It cries in my heart" of Verlaine. We've proposed a poetic analysis at the level of form, of meaning and of enunciation. After this small analysis, we compared them and we showed the resemblances and the differences between them. Finally, we disclosed the fact that, in contrast to the narrative texts, in the poetic texts, the poets don't consider the cohesion and the coherence.

Keywords : poetic language, form, meaning, situation of enunciation, Verlaine

1. INTRODUCTION

Le langage poétique est l'une des possibilités d'expression langagière et la poésie constitue une forme d'expression la plus créative car elle est avant tout le lieu d'images et de musique. La poésie attire d'abord par ce qu'elle soit située au point d'intersection du chant et de la langue vivante.

Les documents choisis dans l'enseignement de la langue étrangère sont variés et le poème est l'un des documents authentiques utilisables de manières différentes. Alors qu'avant la conception pédagogique nommée "approche communicative", les poèmes ne situaient qu'à la fin des manuels

* Doç. Dr. , Hacettepe Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalı, ekorkut@hacettepe.edu.tr

comme des lectures complémentaires, depuis plus de vingt ans, ils constituent l'un des supports fondamentaux dans l'apprentissage. Ceci pour des raisons diverses :

- La langue vivante doit être apprise sous toutes ses formes dont l'une est poétique;
- Si l'insertion de la poésie dans l'apprentissage d'une langue étrangère *motive les apprenants, c'est parce qu'elle :*
 - souligne le trait *esthétique* et *artistique* de la langue concernée;
 - permet une activité *heuristique*;
 - permet de faire un cours *ludique* avec un langage imagé;
 - permet de réfléchir sur les différents moyens d'expression en cette langue (la liberté contre les normes);
 - développe *la créativité* chez les apprenants.

Comme pour tout texte verbal, le texte poétique peut s'analyser à plusieurs niveaux, à savoir, entre autres, niveaux de forme, de sens et d'énonciation. La différence d'un texte poétique est que c'est précisément la structure de forme qui donne accès à l'analyse de sens. Comme tout texte verbal, pour mieux mettre au jour le sens, le lecteur a besoin d'un certain nombre d'outils d'analyse en vue d'interpréter convenablement et d'une manière objective. À cette différence qu'un texte poétique s'avère épineux en ce sens, étant donné qu'il contredit, de par sa nature, la linéarité de la parole, autrement dit, la syntaxe habituelle de la langue en question.

2. MÉTHODE

La poésie peut s'utiliser en classe de langue pour développer toutes les compétences langagières, selon la méthodologie choisie :

- Si l'on préfère faire écouter un poème pour des tâches de mémorisation et de récitation, et discuter oralement sur des problèmes langagiers ou textuels, on visera un objectif du développement de la compréhension et d'expression orales ;
- Et si l'on travaille, dès le début de l'apprentissage, sur les structures lexicale, sémantique et textuel, cela servira à développer la compétence de compréhension écrite; et avec une tâche de prolongement linguistique en vue de faire écrire un autre poème en prenant le poème étudié comme une matrice (syntaxique, lexicale ou encore thématique), la compétence visée sera l'expression écrite.

Pour rendre utile ce document attrayant, qu'est le poème, le premier problème est de faire un bon choix selon le niveau et les intérêts des apprenants. Et vient ensuite le problème de méthodologie.

1. Comment choisir les poèmes les plus convenables au groupe ?
2. Comment travailler sur le lexique ?
3. Comment franchir le problème de syntaxe sans nuire aux apprentissages précédents de l'apprenant ? (Car un texte poétique transgresse souvent les normes linguistiques)

Après avoir eu une petite idée sur les goûts et sentiments des apprenants envers la poésie (nous avons constaté que les jeunes s'intéressaient à la poésie et qu'il y avait au moins un poète par groupe !), et selon leur bagage lexical et leur capacité de la langue, l'enseignant fait son choix et essaie de le faire passer au mieux en classe. Nos expériences prouvent que même ceux qui disent au début qu'ils ne lisent jamais de poème (fût-ce dans leur langue maternelle) deviennent les plus actifs en classe si la méthodologie est bien appliquée.

Il serait loisible de commencer par apprendre comment lire un poème, car en poésie les rapports entre les mots ressortent d'une lecture particulière (lecture répétitive; lecture tabulaire; lectures horizontale et verticale) et l'enseignant fait en sorte que les apprenants apprennent en même temps la lecture et l'analyse textuelle. Nos expériences à l'université prouvent que malgré la difficulté du langage poétique à plusieurs égards, les étudiants se débrouillent assez bien devant les poèmes à condition qu'ils possèdent des moyens d'analyse suffisamment concrets et opératoires.

Une bonne démarche serait d'analyser un poème d'abord au moyen des tableaux où figurent les parallélismes, les rapports de ressemblances et de contraires au niveau de *forme* (phonétique et (typo)graphique) et d'aborder ensuite les rapports *sémantiques*. Car la forme s'avère toujours un élément plus tangible et aisément repérable. En revanche, dans un texte poétique, le sens et la valeur se

trouvent souvent cachés et il faut apprendre comment les découvrir en partant des rapports de forme. Avec une analyse de sens, un poème servirait surtout à sensibiliser les apprenants aux moyens indirects, elliptiques et implicites de s'exprimer; c'est-à-dire tout ce qui est utilisé indispensablement dans la communication quotidienne (orale ou écrite).

3. UN COURS D'ANALYSE POÉTIQUE

Il serait préférable de consacrer quelques heures à la définition et aux traits caractéristiques du langage poétique avant d'attaquer à une analyse poétique. Ces quelques heures seront surtout nécessaires pour faire distinguer le langage poétique et le langage pratique (ou quotidien; standard; plutôt normé); le langage poétique et le langage publicitaire; le "je" créateur d'un poème et les sujets parlants dans d'autres types de textes ou discours, ainsi que les différents énonciateurs /tu/ (en partant du fameux schéma de communication de Jakobson).

Pour souligner la différence de la poésie comme expression langagière, l'enseignant soulignera les particularités propres au langage poétique telles que :

- Le rythme mélodique des poèmes et le système métrique
- Les répétitions de toute sorte, à savoir celles :
 - du signe (répétition),
 - du signifiant (allitération, assonance, rime et refrain)
 - et du signifié (parasynonymie)
- Les parallélismes de forme (les mots ou les vers qui se renvoient ou qui se (r)appellent et qui se répondent)
- Les ellipses (les éléments qui manquent)
- Les rapports d'opposition entre les mots ou les groupes de mots (syntagmes)
- Les emplois métaphoriques
- Les champs lexical et sémantique (et l'isotopie qui en est liée)
- La valeur thymique du texte poétique (euphorie vs dysphorie).

3.1. Propositions d'application : deux poèmes de Verlaine

Il serait préférable de choisir au début des poèmes qui se distinguent par leur aspect musical pour attirer davantage l'intérêt des apprenants, car la mélodie créée par l'agencement des mots a un pouvoir incontestable sur les auditeurs / lecteurs. Un premier contact avec les poèmes écrits en une langue étrangère serait ainsi motivé par le biais de l'aspect sonore, ce dernier contribuant à franchir les difficultés de la langue. Nous proposons, dans cet article, les différents niveaux de recherche (de forme, de sémantique lexicale et thymique, et d'énonciation) et quelques pistes d'analyse pour une application en classe de FLE de deux poèmes de Paul Verlaine :

1. "Chanson d'automne" (1866)
2. "Il pleure dans mon cœur" (1874)

3.1.1. "Chanson d'automne"

C'est un poème que l'on peut choisir en premier lieu vu que, hormis son aspect musical, il est composé des petits vers et qu'il ne pose pas de grandes difficultés de compréhension.

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,

Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure,

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà
Pareil à la
Feuille morte.

Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens* (1866)

Niveau de forme :

a) *quelques particularités de forme de ce poème qui lui donnent son rythme musical :*

Les rapports de forme sont liés au nombre des vers -3 strophes de 6 vers-; aux vers très courts qui ne comptent que 3 ou 4 syllabes constituant un système métrique assez régulier; aux allitérations : /l/ (1ère str.) - /n/ (2e str.) - /m/ (3e str.) ; et aux assonances : /a/, /o/ (1ère str.); /ã/, /e/, /œ/ (pour le reste).

b) *le nombre de phrases contenues dans ce poème :*

La 1ère strophe : 1 phrase simple; la 2e strophe : 1 phrase complexe et une phrase simple; la 3e strophe : 1 phrase composée = 4 phrases grammaticales.

Niveau de sémantique lexicale et thymique :

a) *les lexèmes qui renvoient au champ sémantique de l' /automne/ :*

"feuilles mortes", "vent mauvais", "automne".

b) *la partie qui réfère au /regret/ :*

Le /regret/ étant un sentiment amer qui est tourné vers ce qui s'est passé : / Je me souviens / Des jours anciens / Et je pleure /.

c) *les lexèmes qui rendent ce poème dysphorique :*

"sanglots", "blessent", "langueur", "monotone", "suffocant", "blême", "pleure", "mauvais", "feuille morte"; et tout ce qui est lié à ces lexèmes fortement dysphoriques prend avec eux une valeur dysphorique.

d) *l'unique comparaison du poème*

/"pareil à la feuille morte"/ : dans ce vers, le /je/ se laisse entraîner comme des feuilles mortes. Il ne peut résister à l'effet néfaste du vent et il est entraîné malgré lui : il n'a plus de pouvoir sur ses propres actes.

e) *l'une des métaphores figurant dans ce poème.*

+ humain	- humain
"Les sanglots (longs)	(des) violons"

f) Il ne figure aucun connecteur dans ce poème. Autrement dit, les énoncés se succèdent et s'enchaînent sans une connexion lexicale apparente. De même, dans la progression du poème, aucune anaphore n'est utilisée. Tandis que, dans un texte non-poétique, les connecteurs et les anaphores sont d'une utilité considérable pour assurer la cohésion textuelle.

Niveau énonciatif :

a) *les déictiques personnels liés à la situation d'énonciation :*

Le seul déictique de personne figurant dans ce poème est le "je" : *mon* coeur; *je* me souviens; *je* pleure; qui *m'*emporte.

b) *les déictiques spatiaux :*

Les seuls déictiques indiquant l'espace sont : *deçà, delà*.

c) *les déictiques adjectifs qui renvoient au "je" :*

"blême" et "pareil à" qui sont tous les deux attribués au "je".

3.1.2. Il pleure dans mon cœur

"Il pleure dans mon cœur" de Verlaine est de même un poème touchant par sa qualité musicale, sa structure poétique ainsi que son contenu.

Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoëure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

Paul VERLAINE ("Ariettes Oubliées", *Romances sans paroles*, 1874)

Niveau de forme :

a) *l'aspect musical de ce poème* :

Tout un jeu de sonorités qui révèle une organisation particulière assure la musicalité de ce poème : le système métrique, les rimes régulières et riches, l'allitération et l'assonance, les répétitions de signe.

b) *les répétitions du signe*

(5 fois repris) : "cœur"; (4 fois repris) : "sans", (3 fois repris) : "il", "qui"; (2 fois repris) : "pleure", "dans", "sur", "pluie", "raison", "ô", "peine", "mon".

Niveau sémantique :

a) *un emploi métonymique* :

/ce cœur qui s'écoëure/ : dans ce vers, l'emploi du "cœur" est métonymique, car il remplace la personne même -le sujet parlant- : "cœur" = le "je" (en entier).

b) *les oppositions lexicales* :

amour ≠ haine; cœur ≠ raison; par terre ≠ sur les toits : /hauteur/

c) *le rapport sémantique entre "Il pleure" et "Il pleut" (rapport objectif, dénotatif, et rapport affectif, poétique)* :

Entre "Il pleure" et "Il pleut" se trouve d'abord un rapport dénotatif, c'est que leur sème commun est /humide/. Du point de vue grammatical, le 1er "il" est personnel (indiquant grammaticalement une personne) alors que le 2e est impersonnel. Par ailleurs, du point de vue affectif, on peut dire que la pluie évoque les larmes du ciel, des nuages. Et le poète a créé, dans ce poème, un rapport poétique en comparant les deux avec "comme" et en les rapprochant l'un de l'autre dans deux vers qui se succèdent.

d) *les sentiments du sujet parlant "je"* :

- Le "je" est *triste* et sensible à un souvenir touchant qui s'éveille en lui : les vers 1,2,3,4.
- Le "je" *s'ennuie* : le v.7
- Le "je" *se dégoûte*; éprouve un dégoût envers lui-même; il se méprise : le v.10
- Il est *en deuil* ; il se désole : le v. 12

- Il se sent *dans le non-sens* : "sans raison" : les v.9-12
- Il *souffre* : "peine" : les V.13 et 16.

Niveau énonciatif :

- a) *la situation d'énonciation du "je"* : est déterminé par l'espace où il se trouve, plus particulièrement par un phénomène naturel (*la pluie*).
- b) *les déictiques et leur référent* :
Le seul déictique de personne est "*mon coeur*", et pourtant "*cette langueur*", "*ce coeur*" et "*ce deuil*" réfèrent également au "je" de l'énonciation.
- c) *le statut énonciatif de "il" dans le poème* :
Le poème se pose sur une relation binaire : "pleure" et "pleut". Ce qui est à considérer, c'est qu'un même signe, "il", réfère à deux réalités linguistiques et énonciatives : dans "il pleure", c'est une non-personne (au sens de Benveniste) qui s'absente dans la situation d'énonciation; dans "il pleut", c'est un im-personnel qui ne réfère à personne et à rien. Même si le "il" dans "il pleure" désigne une personne quelconque ou une personne bien définie pour le poète, il n'a pas de statut énonciatif dans le poème.
- d) *un jeu de dialogue* :
Le "je" est là et s'énonce comme s'il parlait à lui-même, mais en même temps il lui arrive de poser des questions. Qui peut être, dans un tel cas, le destinataire de son énoncé poétique ? La situation d'énonciation, où le poète semble être seul, dans une atmosphère mélancolique face à la nature, laisse entendre que les questions sont adressées à quelqu'un qui n'est pas présent dans l'univers concret du "je".
Tandis que le "je" figure dans ce poème en tant qu'énonciateur, une seconde personne entre dans l'univers poétique comme une non-personne. Qui plus est, le "il" n'a même pas le statut textuel, puisqu'il ne remplace personne comme anaphore. Ce qui est, par excellence, une propriété poétique.

4. CONCLUSION

Le poème, considéré par certains comme un document difficile d'accès pour les apprenants de langue étrangère, et de là, qui est utilisable plutôt dans un cours purement littéraire, est en fait un support pédagogique très motivant et attrayant pour un enseignement efficace de la langue étrangère. Un texte poétique sert d'instrument d'attrait pour réfléchir sur la langue elle-même ainsi que pour découvrir les possibilités d'usage créatif et artistique de cette langue. Et par des analyses de forme, de sens et d'énonciation, le poème devient un document permettant d'interpréter un texte au moyen des outils concrets.

En effet, dans les applications d'analyse poétique que nous avons proposées et traitées brièvement, nous avons souligné, à titre d'exemples, quelques propriétés importantes du texte poétique, qui le diffèrent d'autres types de texte.

Pour ce qui est de deux poèmes de Verlaine, écrits avec huit ans de décalage, nous avons observé qu'ils se rapprochent par le style poétique et le contenu mélancolique, ou la valeur dysphorique, qui dominent. Dans les deux cas, les vers sont assez courts, et c'est l'harmonie des sons, ou le ton musical, qui crée et précise le sens. Les deux poèmes ne contiennent que le déictique de personne "je", et quelques déictiques référant au moment et au lieu d'énonciation. En outre, "Chanson d'automne" et "Il pleure dans mon coeur" sont deux poèmes motivés par un élément de nature, l'automne d'une part, et la pluie, de l'autre. Comme il est habituel dans le langage poétique, les métaphores ajoutent une épaisseur au sens. En revanche, dans le second poème, les interjections et les interrogations donnent lieu à un jeu de (faux) dialogue.

Il résulte également de cet article que, contrairement aux textes ou discours non-poétiques, un texte poétique se distingue par le fait qu'il ne comprend que rarement des anaphores. Ce qui signifie que les textes poétiques s'avèrent souvent non-cohésifs, voire non cohérents par rapport à une expression linéaire. À notre sens, c'est une raison de plus pour se servir de ce genre de texte en classe de langue étrangère, et pour proposer aux apprenants un moyen spécifique d'expression verbale qui doit son effet aux instruments particuliers, inhabituels et purement poétiques.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Adam, J.-M. (1989). *Pour lire le poème*. Bruxelles : De Boeck- Duculot.

Balpe, J.-P. (1980). *Lire la poésie*. Paris : Armand Colin- Bourrelier.

Chiss, J.-L., Filliolet, J., Maingueneau, D. (1992). *Linguistique française*. Paris : Hachette supérieur, coll. Langue Linguistique Communication, (3è partie).

Delas, D. (1990). *Guide méthodique pour la poésie*. Paris : Nathan.

Delas, D. (Ed.) (1990). *Aimer / enseigner la poésie*. Paris : Syros / Alternatives.

Molino, J., Gardes-Tamine, J. (1987). *Introduction à l'analyse de la poésie*. Paris : PUF.

Molino, J., Gardes-Tamine, J. (1988). *De la strophe à la construction du poème*. Paris : PUF.

Extended Abstract

This article concerns the teaching of the poetic analysis in the courses of the French as a foreign language. The poetic texts attract the interest of learners because of the fact that they are situated between the music and the living language. On the other hand, poetry motivates the learners, because it underlines the aesthetic and artistic traits of the language, and because it allows a heuristic and playful activity as same as the fact that it develops creativity on students and that it allows them to reflect on the different means of expression. With the poem analysis, we can develop all the linguistic competences, according to the adopted methodology. If we prefer to make listen a poem for an activity of memorization and of recitation, and to discuss orally on linguistic or textual problems, we will aim an objective of the development of the comprehension and oral expressions. If we work on the lexical, semantic and textual structures, that will serve to develop competence of written comprehension; and if we make compose another poem, the competence will be the written expression. We can also work on the form (the rhythm melodious, the metric system, the reiterations of the sign, of the signifier and of the signified, the form parallelism's), on the glossary (the analogy reports and opposition reports between the words, the metaphorical employments), on the meaning (the semantic fields, the value thematic), and on the enunciation's situation (the deictic of person, of times and of place). However, before all, it is necessary to know how to choose the poems more suitable to the group, how to work on the glossary, how to cross the syntax problem without harming the preceding apprehensions of the learner. In this study, we proposed some analysis tracks of the poems in the class of foreign language. With this purpose, we've chosen two poems of a same poet : Verlaine, "Fall song" (1886) and "He cries in my heart" (1874). For the entitled poem "Fall song", we've briefly studied the form characteristics, the lexemes that refer to the semantic field of /fall/, the verses which refer to the /regret/, the words which make this poem dysphoric, the comparisons and the metaphors, the personnel and spatial deictic. In this poem, it does not figure anaphora or connector. The unique deictic of person is "I". For the entitled poem "He cries in my heart", we studied the musical aspect of the poem, the reiteration of the sign, the lexical oppositions, the semantic reports, the deictic ones and refer for them, the enunciative statute of "he" (in French, "he" on "it") in the poem and the dialog game. In this poem, it doesn't figure anaphora or connector. Nevertheless, it is a matter of two persons : "I" and "he" (or "it") in "he (it) cries in my heart", this is a non-person (to the direction of Benveniste), and in "it rains on the city", this is an impersonal one. This small analysis of the two poems allowed us first to compare two poems of the same poet, written with eight years of gap. Moreover, we thus showed the resemblances and the differences between the two poems : while the two poems are dysphoric, the first one puts itself on the nature elements, and the second puts itself on the nature (rain) and the culture (city, roof). Moreover, in the first one, it is only a matter of "I", while in the second it is a matter of a dialog game between the "he" and the "I", with the interjections and the interrogations. Then, with this analysis, we have succeeded showing that one can use a poem not only for literary concerns, but also to make understand how to establish the reports between the form and the meaning, and to learn the specific means of the expression that has his effect to the instruments more special, more unusual and more purely more poetic. This analysis allowed us also to disclose the fact that a poetic text, in contrast to the narrative texts, is often non-cohesive (by the lack of the connectors, anaphoras) and even non-coherent (by original metaphors of every poet). Consequently, the poetic texts are very different of the non-poetic texts, by the aspects of forms, the semantic aspects and the enunciative aspects. That's why, in a foreign language course, it would be useful to work with the poetic texts in the aim of proposing to the learners a special type of expression that differs from habitual expression.